L'APPEL DE CHARTRES

J'ose le prédire : Chartres deviendra, plus que jamais, le centre de la dévotion à Marie en Occident, on y affluera, comme autrefois, de tous les points du monde. C[al] Pie, 1855

N° 191 – Juin 2013

L'éditorial du Président de Notre-Dame de Chrétienté

Te Deum laudamus !

Chers pèlerins,

Nous sommes pleins de reconnaissance envers la Sainte Vierge qui a protégé notre pèlerinage pendant ces 3 jours et depuis 31 années.

Le "cru" 2013 a été délicat, tout particulièrement en raison des difficultés matérielles qui s'accumulaient avant le pèlerinage (parvis de la cathédrale de Paris, travaux dans la cathédrale de Chartres). Rien n'a été facile avec une météo épouvantable, mais les pèlerins-marcheurs et les pèlerins des soutiens ont tenu bon.

Merci aux marcheurs pour leur endurance dans le froid et la pluie (je pense à ceux qui sont restés lundi sur le parvis de la cathédrale de Chartres) et bravo à l'organisation de Notre Dame de Chrétienté pour son efficacité et son dévouement !

Avant le pèlerinage, nous craignions que l'ensemble des manifestations ne diminue le nombre des pèlerins. Il n'en a rien été et je le disais le lundi de Pentecôte à Monseigneur Aumonier : les bataillons de la "Manif pour Tous", les veilleurs, les manifestants de toutes les manifs, ce sont souvent les pèlerins de Notre Dame de Chrétienté ! L'Abbé Coëffet retrouve beaucoup de ses scouts et bien des jeunes de différents mouvements dont il a été parfois l'aumônier. Nous savions que le pèlerinage était source de vocations, de mariages, de conversions,… nous savons maintenant que nous avons également suscité des militants politiques, au sens noble du terme.

Nous croyons qu'une famille catholique, active, militante, courageuse s'est levée et vient de comprendre qu'elle était nombreuse, vivante et prometteuse… exactement l'inverse de nos adversaires.

Vous tous pèlerins, en allant à Chartres cette année, vous avez su allier le spirituel (le pèlerinage) et le temporel (l'action politique). L'homme est un "animal social" (Aristote) et donc un "animal politique" comme aimait à le dire Jean Ousset. Nous insistons beaucoup sur l'action politique à Notre Dame de Chrétienté parce qu'il est indispensable que notre famille de pensée prenne sa place dans la nécessaire recomposition intellectuelle et morale de notre société.

Aujourd'hui, le combat pour la loi naturelle, c'est le combat pour la Chrétienté ! Sur tous ces sujets, je vous invite à lire sur notre site web l'entretien donné par Michel De Jaeghere « Peut-on résister au nouveau totalitarisme ? »

Rien n'arrêtera notre détermination et cet engagement continuera ! Le gouvernement a encore dans ses cartons de nombreux projets de mauvaises lois !

Ce pèlerinage 2013, sur le thème de l'éducation, termine un cycle de trois années sur les "points non négociables" comme un dernier signe de gratitude envers le pape Benoît XVI. Nous reprendrons l'année prochaine un thème plus catéchétique, la Sainte Trinité, car ce sont les vérités de Foi qu'il nous faut connaître pour être missionnaire comme Notre Seigneur nous l'a demandé à la Pentecôte. Notre-Dame de la Sainte Espérance, convertissez-nous !

Jean de Tauriers
président de Notre Dame de Chrétienté

31e Pèlerinage - 18 mai 2013

abbé Denis Coëffet

Aumônier général du Pèlerinage

Mot d'envoi à Notre-Dame de Paris

Chers pèlerins,

Notre Seigneur Jésus-Christ nous l'affirme haut et fort : "Je ne vous laisserai pas orphelins." N'importe quel éducateur le sait: le pire, pour un enfant, comme pour tout homme, est de se savoir sans racines, sans guide, dans l'ignorance de ce qu'il est et de ce qu'il doit devenir.

Au matin de notre pèlerinage, réunis physiquement, mais surtout spirituellement par notre communion à la Sainte Eucharistie, nous affirmons que Notre Seigneur, et Lui seul, demeure notre guide et notre espérance en notre véritable destinée : par son Incarnation il donne son honneur à sa créature; par sa Rédemption il lui livre les moyens de maintenir cet honneur. Le divin est la raison d'être de l'humain.

Chers pèlerins, nous avons entre nos mains fragiles le sommet de l'éducation : laisser la Sainte Trinité établir sa demeure en l'âme de chacun, afin de recevoir à l'instant fixé par Dieu la charité parfaite de sa vision béatifique. C'est pourquoi :

Parents, n'ayez pas peur. "Ils" veulent nous décourager, nous faire perdre toute espérance. "Ils" ont décidé de nous imposer leur vision idéologique, contre-nature et donc contre Dieu. Car la loi naturelle n'est pas autre chose que la Loi divine inscrite au cœur de tout homme. C'est bien pourquoi toute loi humaine ne peut exister et être respectée que dans son rapport avec cette Loi divine, dans sa volonté de magnifier le Bien commun de la société.

Parents et familles, vous seuls avez en dépôt le trésor de l'éducation : ne vous laissez pas voler votre propriété éternelle ! Semez avec patience et persévérance, sans vous préoccuper de l'ivraie envahissante qui veut monopoliser le champ de Dieu. L'heure des comptes sonnera, et ce sont les familles, les papas et les mamans de tous les enfants qui obtiendront la justice que la Miséricorde a promise.

Enfants, de tout âge et de toute condition, vous êtes l'expression de la Chrétienté en marche. N'écoutez surtout pas les sirènes de la fausse liberté, de l'égoïsme et du libertinage. Vous avez décidé de veiller : faîtes-le dans la grande obéissance des enfants de Dieu, démontrant pacifiquement votre refus et votre dégoût du grand mensonge moderne. Lève-toi et marche, enfance du Christ ! Laisse-toi prendre dans les bras grand-ouverts de l'Église, sainte mère qui te conduit au véritable Père de ton âme. Affirme joyeusement, pendant ces trois jours, ton irréductible certitude de devenir ce que tu es.

Et toi, notre chère France, heureuse de vivre ce pèlerinage avec tes frères et sœurs de tant de patries réunies sous le ciel de Dieu, souviens-toi que tu portes dans ton sol millénaire la marque de la Croix. A travers ton histoire tu l'as glorieusement montré. Partant des tours de Paris nous allons aux flèches de Chartres, croisant sur notre route églises et calvaires, marques de la Chrétienté dont tu as porté le flambeau. Relève-toi, ô pays bien aimé ; tes enfants te demandent l'enseignement de ton histoire chrétienne ; ils ne veulent rien inventer, ils n'ont nul besoin de nostalgie. Mais sonnent à leurs oreilles le cri des fondateurs et des saints, des chefs et d'un peuple unis sous la bannière du Christ-Roi : « Gesta Dei per Francos ! »

L'Église a parlé en ce lieu-même, par la voix du Cardinal Pacelli, futur Pie XII, le 13 juillet 1937. C'est donc lui qui lance notre marche :

"Soyez fidèles à votre traditionnelle vocation : jamais heure n'a été plus grave pour vous en imposer les devoirs, jamais heure n'a été plus belle pour y répondre. Ne laissez pas passer l'heure, ne laissez pas s'étioler les dons que Dieu a adaptés à la mission qu'Il vous confie. Ne les gaspillez pas, ne les profanez pas au service de quelque autre idéal trompeur, inconsistant ou moins noble et moins digne de vous."

Ainsi soit-il.

Notre-Dame de Paris - Bénédiction et envoi – Samedi 18 mai 2013

Notre Dame de Chrétienté tient à remercier très chaleureusement **Mgr. Patrick Chauvet**, qui a célébré la Messe du samedi 18 mai, **Mgr. Jérôme Beau**, évêque-auxiliaire de Paris, qui a donné le sermon, et **Mgr. Patrick Jacquin**, recteur de la Cathédrale, qui nous a accueillis à Notre-Dame.

Ne laissez pas s'étioler les dons que Dieu a adaptés à la mission qu'Il vous confie.

Vénérable Pie XII **(Notre-Dame de Paris, 13 juillet 1937)**

LA FAMILLE, PREMIER LIEU DE SAINTETÉ

31e Pèlerinage - 19 mai 2013

Sermon du dimanche de Pentecôte

R.P. Dominique-Marie de Saint Laumer

supérieur de la Fraternité Saint Vincent Ferrrier

Chers amis pèlerins,

En cette fête de la Pentecôte, ouvrons tout grands nos cœurs à l'Esprit Saint. Laissons-nous envahir par l'Esprit de Vérité et d'Amour.

Cet Esprit veut faire de nous des saints. Dieu nous a créés pour cela. « Vous serez saints, nous dit-il, parce que je suis saint » (Lv 11, 45). La sainteté, telle est notre vocation à tous, de par notre baptême.

Or, c'est la famille qui est le premier lieu de la sainteté, car elle est le lieu :
- où la Foi se transmet ;
- où s'exerce la Charité ;
- où s'affermit l'Espérance.

Dans la famille, la Foi se transmet. La sainteté n'est autre chose que l'union avec Dieu par la grâce sanctifiante, participation à la vie même de Dieu, reçue par le baptême.

« Que demandez-vous à l'Église de Dieu ? » demande-t-on aux parents qui viennent faire baptiser leur enfant. « La Foi. – Et que vous procure la Foi ? – La vie éternelle. »

Les parents chrétiens auront à cœur de procurer au plus tôt à leur enfant ce grand don de la vie divine, infusée dans l'âme par le baptême, et qui fait de nous des saints.

Bienheureux les parents qui veillent avec grand soin au développement de cette vie surnaturelle, en transmettant aux enfants que Dieu leur confie la connaissance et l'amour du Bon Dieu : par le catéchisme, par la prière, par la préparation aux sacrements de pénitence, d'Eucharistie, de confirmation. Il revient aux parents de montrer l'exemple de la fidélité à la prière : prière personnelle, prière conjugale, prière familiale : « Une famille qui prie est une famille unie », disait la bienheureuse mère Teresa de Calcutta.

Un point capital, sur lequel insistait le saint curé d'Ars, est la sanctification du dimanche : l'assistance à la messe chaque dimanche et fête est un principe sacré. La confession régulière et fréquente est aussi une nécessité pour purifier le climat familial.

Toute la vie de famille doit être imprégnée par l'esprit de foi, qui permet de comprendre le véritable sens de notre existence.

La famille est aussi le lieu où s'exerce la Charité. Elle est le lieu où l'enfant fait l'apprentissage de la vie en société et de l'amour vrai. Notre nature humaine, blessée par le péché originel, est fortement inclinée à l'égoïsme, au repli sur soi, à l'orgueil. Dans la famille, on apprend à s'ouvrir aux autres, à respecter notre prochain et le bien commun, à aimer en actes et en vérité.

Benoît XVI disait : « Le vrai amour cherchera toujours davantage le bonheur de l'autre, il se souciera toujours davantage de lui, il se donnera et désirera « être pour l'autre » et sera par conséquent toujours plus fidèle, indissoluble et fécond. »

Les parents auront à cœur d'enseigner à leurs enfants, par la parole et par l'exemple, le grand commandement divin : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. » Au rebours de l'individualisme moderne, ils montreront la beauté du sacrifice, du renoncement à soi, de la charité fraternelle. Ils veilleront à susciter la générosité, la bienveillance, le sens du service. Ils sauront inculquer l'horreur du péché, comme savait le faire Blanche de castille, en osant dire à son fils, le futur Saint Louis : « Mon fils, j'aimerais mieux vous voir mort à mes pieds que de savoir que votre âme est souillée d'un seul péché mortel. » Ils apprendront à leurs enfants à savoir pardonner et à savoir demander pardon.

Une famille où règne la charité devient la demeure de Dieu comme le dit Notre Seigneur dans l'évangile de ce jour : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure. » (Jn 14, 23) Ainsi les vocations sacerdotales ou religieuses peuvent naître et fleurir, dans ces familles où sont cultivés l'amour de Dieu et l'amour du prochain, à travers la prière, l'écoute de la Parole de Dieu et le don généreux de soi-même.

Enfin la famille est le lieu où s'affermit l'Espérance, parce qu'elle est le lieu où se transmet la vie humaine et la vie surnaturelle, qui est le commencement de la vie éternelle. Les parents aspirent à transmettre à leurs enfants le meilleur de ce qu'ils ont reçu : non seulement le patrimoine familial, les biens matériels, mais surtout le trésor des valeurs spirituelles, des vertus familiales.

Les enfants ont la tête pleine de rêves d'avenir, les jeunes ont de grands désirs. A vous, parents, de les aider à construire des projets, qui soient grands, beaux et réalistes.

Une maman, un jour, est interrogée par son garçon de douze ans : « Maman, qu'est-ce qui est le plus important pour toi ? » La maman, comprenant l'importance d'une telle question, après une brève invocation à l'Esprit Saint, répondit : « Ce qui est le plus important pour moi, mes enfants, c'est que vous gardiez toujours la Foi. »

La messe est célébrée par les Franciscains de l'Immaculée

Dans la vie quotidienne, nous avons souvent une vue terre à terre. Nous devons lever les yeux, regarder notre vie avec un regard de foi. Un petit récit médiéval nous aidera à comprendre. Un poète se promenait sur un chantier. Il s'arrête devant un artisan qui frappe un bloc de pierre avec un burin, et lui demande : « Que faites-vous, mon ami ? » Sans relever la tête, l'homme répond : « Je taille une pierre. » Notre visiteur s'approche d'un autre tailleur de pierre et lui pose la même question. Celui-ci lève le menton et dit : « Je participe à la construction d'un pilier. » Plus avant le poète demande la même chose à un troisième, et celui-ci répond, rayonnant : « Je construis une cathédrale !»

Chères familles, chers parents, chers enfants, au sein de vos familles, vous êtes souvent confrontés à des difficultés de toutes sortes, des épreuves, des soucis quotidiens. Mais levez la tête, regardez plus haut et plus loin. Vos efforts ne sont pas vains. Bien au contraire, en persévérant dans la fidélité, dans votre devoir d'état, dans l'amour que vous mettez chaque jour dans vos actions, vous construisez une cathédrale, vous bâtissez une chrétienté. Une chrétienté renouvelée, qui ne sera pas celle d'avant, mais qui sera sa continuité, l'alliance de la culture et de la Foi, l'alliance du temporel et du spirituel, l'alliance de la Tradition et de la nouveauté.

Aujourd'hui, la famille est l'objet d'un combat titanesque, car elle est vitale pour la civilisation et pour la Foi. C'est toujours le même combat apocalyptique du Dragon contre la femme, des puissances du mal contre le Christ, de l'orgueil diabolique contre le dessein du Créateur. Depuis quelques siècles, ce combat s'est accentué à travers des idéologies qui veulent affranchir totalement l'homme de Dieu et créer une humanité nouvelle. La famille est le grand obstacle au projet révolutionnaire, car elle est le lieu de l'apprentissage de la liberté, du respect de la nature humaine créée par Dieu, du véritable amour.

La famille est le rempart contre le totalitarisme et le mensonge. Elle est nécessaire au développement de l'homme, condition de sa vraie liberté. D'où le cri de la Révolution : « Familles, je vous hais ! » (André Gide). « Les enfants n'appartiennent pas à leurs parents, ils appartiennent à l'État », disait récemment une élue socialiste (Laurence Rossignol, sur France 2). Contre ce totalitarisme jacobin, le pape Léon XIII affirmait : « il est dans l'ordre que ni l'individu ni la famille ne soient absorbés par l'État. » (Rerum novarum).

« Familles, je vous aime ! », disent au contraire Dieu et l'Église. Dieu lui-même a voulu naître, grandir au sein d'une famille, la Sainte Famille ! Le Fils de Dieu a vécu 30 ans de vie cachée, humble, priante et laborieuse. Trente ans, c'est l'âge de notre pèlerinage de chrétienté!

Nous avons à résister aux forces du mal : par une résistance spirituelle et par une veille active. Ne pactisons jamais avec le mensonge et le mal. Et n'oublions pas que, sans Dieu, nous ne pourrons rien faire. « Si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que travaillent les bâtisseurs. » (Ps 126). Appuyons-nous donc en premier lieu sur les armes spirituelles : la prière (spécialement celle du chapelet, le Rosaire, que Notre-Dame nous a demandé avec tant d'insistance de réciter chaque jour), le jeûne, la pénitence. Je vous incite à participer à l'excellente initiative de l'association « Tous en prière », qui organise une journée de jeûne et de prière, vendredi prochain, pour soutenir notre combat sur le plan politique et social.

Soyons remplis d'espérance, car nous serons certainement vainqueurs. Comme le dit Notre-Seigneur dans l'évangile de ce jour, « il vient le prince de ce monde, et contre moi, il ne peut rien. »

« Le monde contre nature est voué tôt ou tard à la ruine » (P. Calmel).

« Tout ce qui est né de Dieu, dit saint Jean, remporte la victoire sur le monde ; et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. » (1 Jn 5).

Fr. Dominique-Marie de Saint Laumer

31e Pèlerinage – Dimanche 19 mai 2013

Message aux pèlerins du président de Notre Dame de Chrétienté

Chers pèlerins, nous voici au milieu de notre marche. Le moment de nous rappeler le double objectif de notre pèlerinage de Chrétienté : un objectif spirituel, bien sûr mais aussi un objectif politique, car nous défendons avec la Chrétienté un objectif politique, le nécessaire culte public rendu au Christ dans la Cité.

La Chrétienté, c'est l'harmonie de Dieu et César, de la Grâce et de la Nature. Prions Dieu de nous donner plus de sainteté avec la force de nous engager à restaurer un pouvoir temporel chrétien sur les nations. La Chrétienté est faite de justice, de paix et de joie. Les trois choses qui manquent à la société aujourd'hui!

Vous connaissez l'actualité de notre société sans Dieu : multiplication des scandales dans la classe politique, trafics, violence, pauvreté. Vous connaissez ces négations de la vérité comme la théorie du genre ou les lois de mort : avortement, eugénisme, euthanasie…

L'an passé, nous appelions à la mobilisation spirituelle et civile face aux tenants de cette culture de mort, alors nouvellement élus en France. Bravo à tous ceux qui se sont levés et qui, inlassablement, poursuivent leur action contre les pseudo-unions homosexuelles, la PMA, « procréation manipulée artificiellement », la GPA, abominable concept de vente de bébés !

Dans cette résistance, beaucoup d'entre vous, chers pèlerins, jouent le rôle qui doit être le vôtre et je m'en réjouis. Nous le répétons depuis 31 ans : le combat pour la Chrétienté dure 365 jours par an ! Bravo à vous tous.

J'emprunte les phrases suivantes au très beau texte de Mgr. Raffin, évêque de Metz, qui, voici quelques jours, a tout dit de nos gouvernants qui cherchent (je le cite) « *A imposer à notre pays le "mariage pour tous", en dépit de l'opposition grandissante et sans doute majoritaire des français.* (…)

Rappelons-nous que ***ce qui est légal n'est pas forcément moral****. Il peut y avoir en effet des lois que notre conscience refuse de tenir pour justes, non seulement parce qu'elles sont contraires à nos convictions religieuses, mais parce qu'elles sont contraires à cette loi naturelle inscrite dans le cœur de tout être humain.* ***C'est le cas de l'interruption volontaire de grossesse, légale en France, mais qui n'en est pas moins une atteinte grave à la vie et que refuse toute conscience morale éclairée ou non par la Parole de Dieu.*** *L'histoire de l'Eglise nous rappelle que* ***des chrétiens sont morts martyrs pour avoir refusé d'obéir aux lois de l'Etat*** (…) *Elle nous apprend aussi que,* ***par leur témoignage silencieux et la rectitude de leur conduite, les chrétiens ont transformé la société civile****. »*

Mgr Raffin nous redit d'être fiers de nos convictions sur la famille et le mariage. « *Elles sont porteuses d'un vrai projet pour notre temps qui articule de façon cohérente la* ***vocation des personnes, l'engagement au bien commun et l'avenir de la société****.*

1. Toute personne humaine est sexuée, elle est masculine ou féminine, non en vertu d'une décision personnelle, mais de par la naissance. C'est en acceptant cette caractéristique de son être qu'une personne peut grandir de façon harmonieuse et heureuse.

2. Ce qui fonde la famille, c'est un homme et une femme qui s'aiment et qui s'engagent à s'aimer dans la durée, en prenant la responsabilité d'élever les enfants qui peuvent naître de leur union. Cette responsabilité n'est pas seulement d'ordre privé : elle a une dimension sociale que les lois de l'Etat ont avantage à soutenir comme l'a fait jusqu'ici en France la législation sur le mariage civil.

3. L'enfant n'est pas un droit, c'est le fruit d'un amour entre un homme et une femme. Pour sa croissance humaine et spirituelle, l'enfant a besoin d'un père et d'une mère. Aucune manipulation technique ne pourra cacher cette réalité fondamentale.

4. Les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants. (…).

Voilà un rappel essentiel pour nous, pèlerins de Chartres car notre but est bien de transformer la société civile !

Mais continuons avec Mgr Raffin : « ***La résistance à laquelle les circonstances présentes appellent les chrétiens n'est pas la violence des zélotes contemporains de Jésus, mais la force tranquille des béatitudes, fondée sur la réflexion et le discernement, la méditation des Ecritures et la prière***. *L'homme des béatitudes ne tient pas pour acquis ce que tout le monde pense, dit et fait. Il ne tient pas pour acquis ce que l'opinion présente comme une évidence ou une certitude, il se laisse conduire par l'Esprit Saint vers la vérité tout entière.* »Et Mgr Raffin de conclure : « ***Cette résistance devra tôt ou tard s'incarner dans des engagements concrets et elle a une dimension politique.***"

Cette résistance et ce combat ne font que commencer. Un mouvement nouveau, immense, rassemble une jeunesse ardente et joyeuse et vous en êtes le vivant exemple. Oui, c'est là l'essentiel : la nouveauté radicale de cette jeunesse face au monde qui s'enfonce dans sa culture de mort pour la simple et bonne raison qu'il est en train de mourir.

« Nous ne sommes pas choisis par le Seigneur pour de petites bricoles. Jeunes, jouez votre vie pour de grands idéaux ! »

Pape François

Jean Madiran appelait « *vieillesse du monde* » une autre idéologie de mort, le communisme, lequel a disparu en Europe et ne survivra guère ailleurs. C'est la preuve que nous pouvons gagner, même quand on se croit faible : des ouvriers de chantiers navals polonais ont renversé le communisme, au prix il est vrai de martyrs, comme le Père Popieluszko.

Qui ne voit l'impasse politique aujourd'hui ? L'impuissance totale de nos gouvernants est une évidence. Parce que leur société est bâtie sur du sable, sur le refus de la Vérité et de la réalité, parce qu'ils vivent dans les idéologies moribondes.

Renverser ces idéologies, voilà la nouveauté radicale à laquelle nous appelle le Pape François : « *Voyez, la nouveauté de Dieu ne ressemble pas aux nouveautés mondaines, qui sont toutes provisoires, elles passent et on en recherche toujours plus. La nouveauté que Dieu donne à notre vie est définitive* »(…) « *Les difficultés, les épreuves, font partie de la route* (…); *nous les rencontrerons toujours dans la vie! Ne pas se décourager ! Nous avons la force de l'Esprit Saint pour vaincre ces épreuves* (…) *Écoutez bien, les jeunes :* ***aller à contre-courant, cela fait du bien au cœur ; mais il nous faut du courage pour aller à contre-courant, et Lui nous donne ce courage !***

Sa conclusion sera la mienne. Elle reprend le combat de Notre Dame de Chrétienté, depuis plus de 30 ans, dans les domaines religieux et politiques: « *Nous chrétiens, nous ne sommes pas choisis par le Seigneur pour de petites bricoles ; allez toujours au-delà, vers les grandes choses. Jeunes, jouez votre vie pour de grands idéaux !* »

Jean de Tauriers
président de Notre Dame de Chrétienté

31e Pèlerinage - 20 mai 2013
Lundi de Pentecôte

Cathédrale de Chartres
Messe pontificale

Mgr. Eric Aumonier
évêque de Versailles

A Nicodème venu le trouver de nuit, Jésus révèle : « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle* » (Jn 3,16)

C'est la Bonne Nouvelle du Salut, le cœur- même de la nouvelle évangélisation dans laquelle l'Eglise est engagée, et donc par là-même aussi chacun d'entre nous.

Nicodème mettra du temps à comprendre ce que lui a dit Jésus. Il se laissera éduquer, et pendant ce dialogue avec Jésus, et jusqu'au jour où il apportera le parfum pour la sépulture de Jésus.

A notre tour nous entendons ces paroles de Dieu, en cette étape de notre vie, toute entière pèlerinage et suite du Seigneur, de Celui qui est «*le Chemin, la Vérité, la Vie* ».

La marche de notre vie, de l'enfance à la mort, est en effet un long et incessant apprentissage, une **longue éducation,** comme le furent pour nos pères la sortie d'Egypte, le passage de la mer rouge, les 40 ans au désert … Dans cette école de la vie, Jésus lui-même est notre maître, nous rend disciples et nous envoie pour faire de tous les hommes les disciples du Père des cieux.

Le thème de votre pèlerinage vous invitait lui-même à comprendre mieux en quoi consiste une éducation vraiment humaine, vraiment digne de l'homme. Une éducation qui dispose l'homme et la femme à acquérir leur maturité, à grandir dans la liberté des enfants de Dieu, à être en relation consciente avec toute la réalité, de l'infiniment grand à l'infiniment petit, du visible à l'invisible. Comme le bienheureux Jean-Paul II le disait, l'éducation authentique veille à ce «*que l'homme apprenne à plus être avec les autres, pour les autres, à être homme plus qu'à avoir* » (à l'UNESCO, en 1980), «*à vivre dans la vérité et l'amour* », car « *tout homme se réalise par le don désintéressé de lui-même* » (lettre aux familles, 1994) ; elle considère la personne humaine dans toute sa grandeur de créature à l'image de Dieu, et appelée à la résurrection bienheureuse.

Au cœur de la famille, on expérimente comment deux personnes, créées différentes et complémentaires comme homme et femme, répondent ensemble à leur mission, et participent à la création sans se mettre à la place du Créateur. Les époux s'aiment au point de donner naissance et d'accueillir un enfant. Celui-ci peut se reconnaître comme le fruit d'un don mutuel libre, gratuit et réciproque, et non pas comme l'effet du hasard, du destin, ou du calcul.

L'exemple de nos parents, leur enseignement et leur pédagogie nous ont appris à marcher en ce monde, et quand nous tombions, à ne pas nous décourager. Ils

nous ont aidés à découvrir et à développer nos talents, nos qualités de cœur et de sensibilité, à exercer notre intelligence et notre jugement ; ils nous ont encouragés à vivre, à la lumière de la grâce, de façon théologale, les béatitudes et les commandements de Dieu.

Le Verbe fait chair, vrai homme et vrai Dieu, a voulu lui-même être éduqué. Et Joseph et Marie, tout en reconnaissant combien le mystère de Jésus les dépassait, ont, dans une docilité de tous les jours à l'Esprit Saint, élevé et éduqué Jésus. Le Verbe de Dieu qui nous a dévoilé le cœur de sa prière, et qui nous appris le Notre Père, a voulu apprendre de Joseph et de Marie, à l'intérieur du peuple juif, la prière familiale, personnelle et sociale, la Loi et les prophètes, le métier de charpentier, l'obéissance quotidienne, se préparant ainsi, comme le dit l'Epitre aux Hébreux, *« à apprendre, par ses souffrances, l'obéissance… »*

Cette éducation à la liberté des enfants de Dieu, le passage de l'enfance à la maturité, demandent beaucoup d'humilité et de courage à chacun de nous, aux jeunes comme à leurs parents, comme l'Evangile nous le montre à travers la parabole du père de ces deux enfants si différents que sont le fils prodigue et l'autre fils.

Humilité devant le mystère d'un enfant, qui nous ressemble mais qui est unique, que nous ne comprendrons jamais parfaitement, qui ne nous appartient pas mais qui appartient à Dieu, que nous n'avons pas à téléguider, ni à formater, mais dont nous avons à servir la croissance.

Courage aussi, parce que l'éducation demande un vrai travail sur nous-mêmes, pour être cohérents, justes et bons ; parce qu'elle exige de s'exposer aux questions, en disant ce qu'on pense, ce qu'on sait et ce qu'on ignore, sans craindre d'être jugé ; parce qu'elle demande, surtout, de faire confiance à Dieu et de le montrer par la confiance qu'on fait à son enfant.

Courage devant l'incompréhension ou les révoltes, pour parler et pour se taire, devant les paroles et les silences, quand il faut tempérer, stimuler, alerter…Courage, parce que cela demande aussi des sacrifices, des choix matériels et parfois professionnels, une générosité continuelle, un vrai oubli de soi.

Eduquer c'est aussi donner l'exemple de l'engagement dans la cité des hommes où nous sommes citoyens à part entière, c'est donner le goût pour les responsabilités dans la vie professionnelle, dans l'école, dans l'enseignement, la vie politique et sociale.

Eduquer c'est enfin servir les vocations ou, pour mieux dire, servir la personne humaine en tant qu'elle est une vocation, toujours appelée au bonheur, capable de don et d'ouverture à la grâce. C'est pourquoi la personne humaine ne peut jamais être traitée comme un rouage ou un numéro dans la chaîne de la productivité et de la consommation, ni comme un objet.

Or le Seigneur ne cesse d'appeler. Puissions-nous servir avec désintéressement et discrétion les vocations, les itinéraires vers le mariage, la vie consacrée, le ministère de prêtre pour la mission ici en France ou partout dans le monde.

Puissions-nous servir et protéger les dons de Dieu, en croyant à la force de Dieu agissant à travers les faiblesses des hommes !

Nous sommes conscients du droit fondamental des enfants d'être éduqués et du droit et du devoir des parents de les éduquer, eux qui sont les premiers responsables de leur éducation,

Les parents doivent pouvoir exercer ce droit-devoir **avec le soutien de l'école de leur choix**. L'existence et l'exercice de ce droit-devoir doivent être **protégés et facilités par les pouvoirs publics**. Ce droit n'est jamais acquis définitivement ni sa légitimité reconnue par tous. On le voit bien aujourd'hui, quand certains présentent la famille comme si elle était aliénante, oppressante, ou incapable d'éduquer ; ou quand on veut cantonner le religieux dans la sphère privée, en prétendant que toute religion serait facteur de violence, ou contraire à la liberté de conscience.

Mais la lucidité sur ces menaces, comme sur les idéologies actuelles ou sur « *la dictature du relativisme* » ne doit pas nous faire oublier que **l'adversaire le plus redoutable n'est pas en dehors de nous mais en nous**, quand il sème en nos cœurs l'ivraie de la peur, de l'orgueil et de la suffisance. Devant le Prince du Mensonge, seules les armes de David, seules les armes spirituelles conviennent : «*armez vous de force dans le Seigneur. Revêtez l'armure de Dieu…L'armure de la foi…que l'Esprit Saint suscite votre prière sous toutes ses formes* »(Eph 5,10 ss).

En ces temps de Pentecôte, nous mesurons nos fragilités mais nous comptons aussi et plus que jamais sur la grâce et l'assistance de l'Esprit Saint, qui guide et anime de l'intérieur le corps de l'Eglise.

N'oublions surtout pas ceci : ce qui se passait du temps des Actes des Apôtres se continue aujourd'hui : des païens sont conduits à la foi, reçoivent le baptême et la confirmation. Que la nuit soit avancée n'empêche pas des Nicodème de venir visiter Jésus « lumière née de la lumière » :

« *La nuit est avancée, le jour est arrivé. Laissons là les œuvres des ténèbres et revêtons les armes de lumière. Comme en plein jour, conduisons nous avec dignité :….Revêtons nous du Seigneur Jésus et ne vous souciez pas de la chair* » (Rm 12,13) … C'est-à-dire ne vivons plus sous l'emprise de l'égoïsme, de l'étroitesse et la fermeture du cœur et de l'esprit.

Et restons sans cesse proches de la Vierge Marie, pour aller là où le Seigneur nous conduit, et faire ce qu'il nous dit.

Mgr. Eric Aumonier, évêque de Versailles

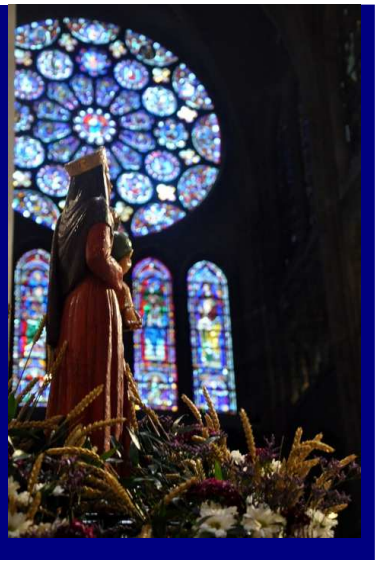
« Sur l'Espérance, la Foi et la Charité, nous ne lâcherons rien ! »

Abbé Denis Coëffet
aumônier général
mot final après la Messe du lundi de Pentecôte

Notre-Dame de la Sainte Espérance, convertissez-nous !

Notre-Dame de Paris, priez pour nous !

Notre-Dame de Chartres, priez pour nous !



www.nd-chretiente.com

retrouvez sur notre site toutes les informations sur :

- **les camps d'été des chapitres du Pèlerinage**
- **les Universités d'été et sessions de formation**

Nous vous invitons à approfondir le thème du Pèlerinage 2013 en relisant le "Livret du pèlerin", ses nombreuses citations et références de livres.

Bon été à tous !

Bulletin de liaison des pèlerins de la Pentecôte publié par l'association Notre-Dame de Chrétienté
191 avenue du Général Leclerc 78220 Viroflay - Tél. : 01 39 07 27 00
Site Internet : www.nd-chretiente.com
Messagerie : information@nd-chretiente.com
ISSN 1141-7684. N° 185, avril 2012
Directeur de la publication : Jean de Tauriers
Photographies : Notre Dame de Chrétienté
Commission paritaire : AS 71338.
Dépôt légal à parution.